



Le Saint-Siège

MESSAGE À L'OCCASION DE LA RENCONTRE OECUMÉNIQUE À LA NONCIATURE APOSTOLIQUE

Dimanche 25 janvier 1998

1. En ce jour important, je suis heureux de vous recevoir, représentants du Conseil des Eglises de Cuba et de diverses confessions chrétiennes, accompagnés par quelques représentants de la communauté juive qui participe au Conseil en qualité d'observateur. Je vous salue tous avec une grande affection et je vous assure de la joie que me procure cette rencontre avec ceux qui partagent notre foi dans le Dieu véritable et vivant. Cette atmosphère favorable nous fait dire dès le début: «*Voyez! Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble!*» (*Ps 132, 1*).

Je suis venu dans ce pays en tant que messager de l'espérance et de la vérité, pour encourager et confirmer dans la foi les pasteurs et les fidèles des divers diocèses de cette nation (cf. *Lc 22, 32*), mais j'ai également voulu que mon salut parvienne à tous les Cubains, comme signe concret de l'amour infini de Dieu pour tous les hommes. Au cours de cette visite à Cuba — comme j'ai l'habitude de le faire lors de mes voyages apostoliques —, je ne pouvais manquer de vous rencontrer, afin de partager les efforts visant à rétablir l'unité entre tous les chrétiens et à renforcer la collaboration en vue du progrès intégral du peuple cubain, en tenant compte des valeurs spirituelles et transcendantes de la foi. Cela est possible grâce à l'espérance commune dans les promesses de salut que Dieu nous a faites et qu'il a manifestées en Jésus-Christ, Sauveur du genre humain.

2. Aujourd'hui, *solennité de la Conversion de saint Paul, l'Apôtre «saisi par le Christ Jésus»* (*Ph 3, 12*), qui à partir de cet instant consacra ses énergies à prêcher l'Évangile à toute la nation, se conclut la *Semaine de prière pour l'unité des chrétiens*, que nous avons célébrée cette année sur le thème: «*L'Esprit vient au secours de notre faiblesse*» (*Rm 8, 26*). Cette initiative, commencée il y a de nombreuses années et qui a pris une importance toujours plus grande, a pour but non seulement d'attirer l'attention de tous les chrétiens sur la valeur du mouvement œcuménique, mais également de mettre en évidence de façon pratique et claire les colonnes sur lesquelles doivent

se fonder toutes ses activités.

Cette circonstance m'offre l'occasion de réaffirmer, sur cette terre marquée par la foi chrétienne, l'engagement irrévocable de l'Eglise à ne pas se détourner de son aspiration à la pleine unité des disciples du Christ, en répétant constamment avec Lui: «*Afin que tous soient un... Père*» (Jn 17, 21), obéissant ainsi à sa volonté. Cet engagement ne doit manquer dans aucun lieu de l'Eglise, quelle que soit la situation sociale dans laquelle elle se trouve. Il est vrai que chaque nation possède une culture propre et une histoire religieuse propre et que les activités œcuméniques ont donc des caractéristiques distinctes et particulières dans les différents lieux; mais il est surtout très important que les relations entre tous ceux qui partagent la foi en Dieu soient toujours fraternelles. Aucune condition historique et aucun conditionnement idéologique ou culturel ne devraient troubler ces relations, dont le noyau central et l'objectif doivent être uniquement au service de l'unité voulue par Jésus-Christ.

Nous sommes conscients que le *retour à la pleine communion exige amour, courage et espérance*, des éléments qui naissent tous de la prière persévérante, source primordiale de tout engagement véritablement inspiré par le Seigneur. La prière, tout en favorisant la purification des cœurs et la conversion intérieure, nécessaires pour reconnaître l'action de l'Esprit Saint comme guide des personnes, de l'Eglise et de l'histoire, promeut également la concorde, qui transforme nos volontés et les rend dociles à ses inspirations. De cette façon, une foi toujours plus vive est également alimentée. Tel est l'Esprit qui a guidé le mouvement œcuménique et c'est à ce même Esprit que doivent être attribués les progrès considérables effectués, qui ont permis de surmonter les périodes où les relations entre les communautés étaient caractérisées par l'indifférence réciproque, débouchant dans certains lieux sur une hostilité ouverte.

3. Le profond dévouement à la cause de l'unité de tous les chrétiens est l'un des signes d'espérance présents en cette fin de siècle (cf. *Tertio millennio adveniente*, n. 46). On peut également l'appliquer aux chrétiens de Cuba, appelés non seulement à poursuivre le dialogue dans un esprit de respect, mais à collaborer d'un commun accord à des projets conjoints qui aident toute la population à progresser dans la paix et à croître dans les valeurs essentielles de l'Evangile, qui confèrent sa dignité à la personne humaine et rendent la coexistence plus juste et solidaire. Nous sommes tous appelés à cultiver un *dialogue de la charité* quotidien qui fructifiera dans le *dialogue de la vérité*, offrant à la société cubaine l'image authentique du Christ et encourageant la connaissance de sa mission rédemptrice pour le salut de tous les hommes.

4. Je désire en outre adresser un salut particulier à la Communauté juive ici représentée. Sa présence est une preuve éloquente du dialogue fraternel orienté vers une plus grande connaissance entre les juifs et les chrétiens, qui du côté catholique, a été promu par le Concile Vatican II et qui continue à se développer toujours davantage. Nous partageons avec vous un patrimoine spirituel commun, qui plonge ses racines dans l'Ecriture Sainte. Que Dieu, Créateur et Sauveur, soutiennent les efforts entrepris pour marcher ensemble! Encouragés par la Parole

divine, puissions-nous progresser dans le culte et dans l'amour fervent pour Lui, et puisse cela déboucher sur une action efficace en faveur de chaque homme.

5. Pour conclure, je désire vous remercier de votre présence à cette rencontre, tandis que je demande à Dieu de bénir chacun de vous et vos communautés, de vous protéger le long de votre chemin pour annoncer son Nom à vos frères, de vous montrer son visage au sein des milieux que vous servez et de vous accorder la paix dans toutes vos activités.

La Havane, le 25 janvier 1998

Solennité de la Conversion de saint Paul.